

LA METAPHORE MUSICALE DANS A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

A thesis
presented to
the Faculty of Graduate Studies
University of Manitoba

In Partial Fulfillment
of the Requirements for the Degree
Master of Arts

by

Marcien Luc Ferland

April 1965

© Marcien L. Ferland 1965



TABLES DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE LA METAPHORE MUSICALE en elle-même.....	4
CHAPITRE I ESSAI DE DEFINITION.....	4
CHAPITRE II CLASSIFICATION.....	10
(1) Premier système.....	11
(2) Second système.....	19
DEUXIEME PARTIE LA METAPHORE MUSICALE dans l'ensemble de l'oeuvre.....	27
CHAPITRE I LE ROLE de la métaphore musicale.....	27
CHAPITRE II SON IMPORTANCE par rapport à d'autres thèmes.....	36
(1) Musique et exaltation.....	36
(A) L'échelle des êtres.....	38
(B) Le symbolisme des couleurs.....	43
(2) Musique et madeleine.....	47
(3) Musique et vocation littéraire.....	49
CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.....	58

INTRODUCTION

La musique occupe une place importante dans la vie et l'oeuvre de Proust. D'une part, le petit Marcel a grandi dans l'ambiance musicale que lui assurait sa mère. Jeune homme encore, il avait rencontré beaucoup de musiciens célèbres qui vivaient à son époque, dont Reynaldo Hahn avec qui il lia amitié. On sait également que Proust a toujours été très sensible à l'art musical, et en ce domaine, son oeuvre fait preuve de son bon goût et de son jugement qui n'est pas du tout celui d'un dilettante.

D'autre part, le nombre d'allusions à la musique dans A la recherche du Temps perdu suffit à donner une idée de son importance. On en compte en effet, près de mille, disséminées dans toutes les parties de l'oeuvre, ce qui donne l'impression d'un leitmotif wagnérien. Avec la littérature et la peinture, la musique demeure l'un des trois arts qui retiennent le plus l'attention de Proust. On ne saurait, par exemple, parler de la vie dans les salons des nobles sans penser à la musique et aux oeuvres qu'on y exécute fréquemment. Vinteuil, ce personnage pathétique qui incarne le compositeur, laisse, avant de mourir, deux oeuvres qui auront une influence profonde et durable sur Swann, mais surtout sur le narrateur.

Aussi trouve-t-on plusieurs études qui ont été consacrées à la musique dans l'oeuvre de Marcel Proust. La plus récente et l'une des plus complètes est celle de Georges Piroué intitulée,

Proust et la musique du devenir.¹ Après avoir donné quelques éclaircissements sur la musique dans la vie de Proust, Piroué définit la place de la musique dans A la recherche du Temps perdu. Puis, il étudie l'esthétique musicale chez Proust le narrateur, en montrant les préférences de celui-ci pour certains compositeurs comme Wagner, Debussy et Beethoven. Enfin, l'auteur tente de démontrer sa thèse principale, à savoir que A la recherche du Temps perdu est l'équivalent littéraire d'une composition musicale monumentale.

On trouve même dans Proust et la musique du devenir, un petit chapitre sur la comparaison musicale. Il va sans dire que le sujet est à peine ébauché. Piroué dit en somme, que la comparaison musicale cherche à unir les aspects divers de la nature; il lui prête donc une fonction générale dans l'ensemble de l'oeuvre. Mais nous croyons que c'est là le rôle de toute métaphore chez Proust.

Voici comment le présent exposé se distingue de celui de Piroué. Nous chercherons d'abord à démontrer que la métaphore musicale a non seulement une fonction spécifique chez Proust, mais aussi que chaque espèce de métaphores musicales joue également un certain rôle particulier. Puis, nous tâcherons d'expliquer par de nombreux exemples tirés d'A la recherche du Temps Perdu, en quoi consiste la valeur de la métaphore musicale.

¹ Piroué, Georges. Proust et la musique du devenir (Editions Denoël, Paris, 1960).

Cette étude se divise en deux parties. La première considère la métaphore musicale en elle-même et vise à classer et déterminer les fonctions jouées par ses espèces particulières.

Dans le premier chapitre donc, il s'agira de définir, à partir de textes tirés d'A la recherche du Temps perdu, la métaphore musicale. Dans le deuxième chapitre, nous élaborerons une classification des métaphores musicales tout en ayant soin de montrer que la répartition en différentes espèces de métaphores n'est pas une idée arbitraire mais émane plutôt de la pensée du narrateur de Proust lui-même. Puis, nous tâcherons d'élucider la fonction spécifique des différentes espèces de métaphores tout en donnant des précisions sur l'importance relative de chaque groupe.

La deuxième partie étudie des considérants de portée plus générale, soit la place de la métaphore musicale dans l'ensemble d'A la recherche du Temps perdu. Nous voulons, dans le premier chapitre de cette partie, faire ressortir la valeur inhérente et le rôle de la métaphore musicale dans l'ensemble de l'oeuvre, et montrer pourquoi et comment Proust l'utilise pour arriver à certains buts qu'il se propose d'atteindre dans A la recherche du Temps perdu. Dans le deuxième chapitre, nous soulignerons l'importance de la métaphore musicale en précisant la place de la musique dans l'univers littéraire de Proust par rapport à quelques-uns des principaux thèmes de son oeuvre.

PREMIERE PARTIE

LA METAPHORE MUSICALE EN ELLE-MEME

CHAPITRE I

ESSAI DE DEFINITION

Il nous faut, d'abord, donner une définition aussi exacte que possible de la métaphore musicale. Celle que nous proposons se fonde surtout sur les deux passages essentiels d'A la recherche du Temps perdu, dans lesquels Proust parle explicitement de la métaphore ou de la comparaison. Le premier passage est tiré du Temps retrouvé où Proust révèle à son lecteur, sa pensée sur l'art, ses principes, ses moyens et ses fins:

Ce que nous appelons la réalité est un certain rapport entre ces sensations et ces souvenirs qui nous entourent simultanément -- rapport que supprime une simple vision cinématographique, laquelle s'éloigne par là d'autant plus du vrai qu'elle prétend se borner à lui -- rapport unique que l'écrivain doit retrouver pour en enchaîner à jamais dans sa phrase les deux termes différents. On peut faire se succéder indéfiniment dans une description les objets qui figuraient dans le lieu décrit, la vérité ne commencera qu'au moment où l'écrivain prendra deux objets différents, posera leur rapport, analogue dans le monde de l'art à celui qu'est le rapport unique de la loi causale dans le monde de la science, et les enfermera dans les anneaux nécessaires d'un beau style; même, ainsi que le vie, quand, en rapprochant une qualité commune à deux sensations, il dégagera leur essence commune en les réunissant l'une et l'autre pour les soustraire aux contingences du temps, dans une métaphore.¹

¹ Proust, Marcel. A la recherche du Temps perdu (Edition corrigée et augmentée par Pierre Clarac et André Ferré, collection de la Pléiade, N.R.F., 1954, 3 vol.) III, p. 889.

L'auteur emploie le mot "métaphore" également dans A l'ombre des Jeunes Filles en fleurs à l'occasion de sa visite à l'atelier de travail d'Elstir. Proust donne, ici, ses impressions sur les tableaux du peintre:

Mais j'y pouvais discerner que le charme de chacune (il s'agit des marines) consistait en une sorte de métamorphose des choses représentées, analogue à celle qu'en poésie on nomme métaphore, et que, si Dieu le Père avait créé les choses en les nommant, c'est en leur ôtant leur nom, ou en leur en donnant un autre, qu'Elstir les recréait Une de ses (il s'agit d'Elstir) métaphores les plus fréquentes dans les marines qu'il avait près de lui en ce moment était justement celle qui, comparant la terre à la mer, supprimait entre elles toute démarcation. C'était cette comparaison, tacitement et inlassablement répétée dans une même toile, qui y introduisait cette multiforme et puissante unité, cause, parfois non clairement aperçue par eux, de l'enthousiasme qu'excitait chez certains amateurs la peinture d'Elstir.¹

On sait, par ailleurs, que la métaphore est une des caractéristiques les plus importantes du style de Proust. Citons un troisième texte dans lequel l'auteur explique en quoi consiste le rôle du style chez l'écrivain:

. . . car le style pour l'écrivain, aussi bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique mais de vision. Il est la révélation, qui serait impossible par des moyens directs et conscients, de la différence qualitative qu'il y a dans la façon dont nous apparaît le monde, différence qui, s'il n'y avait pas l'art, resterait le secret éternel de chacun. Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre, et dont les paysages nous seraient restés aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir dans la lune.²

¹ Vol. I, pp. 835-836.

² Vol. III, p. 895.

De ces textes, nous pouvons tirer les conclusions suivantes: premièrement, la métaphore est un procédé littéraire qui établit un rapport entre deux termes différents; par "terme", il faut entendre, une chose, une qualité, une action ou un mode d'être; deuxièmement, la métaphore réunit deux termes qui ont un aspect commun; troisièmement, elle fait ressortir l'essence commune à ces deux termes par leur rapprochement; quatrièmement, elle a pour effet d'apporter élucidation et nouvelle conception d'un terme. C'est-à-dire que la métaphore nous permet de pénétrer à l'intérieur de la pensée de l'auteur pour regarder avec sa vision à lui (son style) telle vérité de son univers. Pour y parvenir, le lecteur part du connu, c'est-à-dire de l'un des termes de la métaphore; puis, par analogie, il assimile ce terme connu à l'autre qui est relativement peu connu et accède ainsi à une vision du monde de l'auteur. Cinquièmement, la métaphore ne se distingue pas essentiellement de la comparaison qui ne fait qu'utiliser un moyen de comparaison comme technique de rapprochement des deux termes; et donc, dans cette thèse, nous n'emploierons que le mot "métaphore".

Nous sommes maintenant en mesure d'établir une définition de la métaphore en nous basant sur les conclusions qui précèdent.

La métaphore est un procédé stylistique par lequel deux termes ayant un aspect commun, sont rapprochés afin d'expliquer l'un, inconnu parce qu'il appartient au monde de l'auteur, par l'autre, connu du

lecteur.

Il y a donc nécessairement deux termes dans une métaphore. Comment se distinguent-ils et quelle est leur fonction? L'un des deux est le terme comparé, c'est-à-dire, le terme sujet qui sera explicité à l'aide d'un autre terme. Ce terme comparé, désormais appelé "premier terme" est relativement peu connu du lecteur puisqu'il appartient à l'univers de l'auteur. Il appelle donc le concours d'un autre terme qui par rapprochement, élucidera le premier. Si je dis par exemple, "fort comme un lion", le mot "fort" est le premier terme car celui-ci appartient au monde de l'auteur.

L'autre terme est le terme de comparaison. Celui-ci, désormais appelé le second terme est bien connu car il appartient à l'univers du lecteur. Il agit donc comme un phare à l'égard du premier terme; il l'éclaire, le rend compréhensible au lecteur et même suggère les impressions contenues dans le premier terme. Ainsi, dans la même expression, "fort comme un lion", le mot "lion" est le second terme.

La position relative des deux termes dans une phrase donnée est sans conséquences théoriques, le second terme pouvant se trouver avant le premier sans qu'il y ait permutation dans le rôle spécifique des deux termes.

Nous pouvons maintenant avancer une définition de la métaphore musicale. La métaphore musicale est une métaphore dont le second terme relève du domaine de la musique.

L'expression "domaine de la musique" est prise dans son sens large. Elle englobe les oeuvres musicales, les compositeurs, les exécutants, l'orchestre, les instruments, la forme musicale, l'interprétation, les sons, l'harmonie, la phrase musicale et la théorie. En un mot, tout ce qui a trait directement à la musique.

Voici un exemple simple de métaphore musicale. ". . . et aussi par les mouches qui exécutaient devant moi, dans leur petit concert, comme la musique de chambre de l'été."¹

Ici, le premier terme est "mouches" et le second, "concert" de "musique de chambre". Puisque le second terme est emprunté au domaine musical, cette métaphore est une métaphore musicale et appartient donc à l'objet de cette thèse. L'exemple cité démontre bien comment l'auteur peut donner une vision intérieure de son univers. C'est que Proust ressentait devant le bourdonnement des mouches, une impression analogue à celle que nous avons quand nous écoutons un concert de musique de chambre.

Notre définition exclut donc premièrement, les métaphores dont le premier terme seul toucherait à quelque aspect de la musique. Par exemple, pour décrire l'attitude d'un violoncelliste absorbé, Proust dit: ". . . il se penchait sur sa contrebasse, la palpait avec la même patience domestique que s'il eût épluché un chou."² Le second terme n'étant pas musical, cette catégorie de métaphores ne relève pas

¹ Vol. I, p. 83.

² Vol. III, p. 251.

de notre étude sur la métaphore musicale telle que nous l'entendons. Nous retenons toutefois, les métaphores dont les deux termes sont empruntés à la musique, car celles-ci remplissent les conditions de notre définition. Deuxièmement, notre définition exclut les métaphores dont les mots et le rythme seuls auraient une certaine musicalité.

CHAPITRE II

CLASSIFICATION

Il nous semble utile de donner ici une classification des nombreuses métaphores musicales qui se trouvent disséminées un peu au hasard dans l'ensemble d'A la recherche du Temps perdu. Le but d'une classification ici, est de découvrir s'il y a un rapport constant entre certaines espèces de premiers termes et le second terme et vice versa; en d'autres mots, nous cherchons à savoir si Proust emploie telle catégorie de termes musicaux pour telle fin particulière.

Au reste, l'idée d'une classification des métaphores musicales n'est pas du tout artificielle ni étrangère à la pensée de Proust. D'abord l'auteur nous dit lui-même, quoiqu'indirectement, qu'il va utiliser des métaphores musicales pour composer son livre: ". . . c'est aux arts les plus élevés et les plus différents qu'il faudrait emprunter des comparaisons."¹ Il va sans dire que Proust considère la musique comme l'un des arts les plus élevés.

Proust est plus explicite un peu plus loin: "Et, changeant à chaque instant de comparaison selon que je me représentais mieux, et plus matériellement, la besogne à laquelle je me livrerais . . ." ²

Il semble ici que l'auteur veuille utiliser différentes espèces de métaphores à différentes fins.

Ces textes justifient donc l'attribution de rôles spécifiques

¹Vol. III, p. 1032.

²Vol. III, p. 1033.

à certaines catégories de métaphores. Nous allons tâcher, en conséquence, de découvrir la fonction particulière des différentes espèces de métaphores musicales.

Comme il y a deux termes dans la métaphore, nous pouvons établir deux systèmes de classification. Le premier système divise les métaphores musicales selon leur premier terme, et le deuxième système les divise selon le second terme.

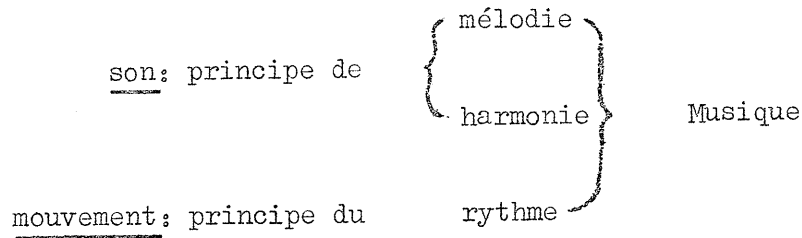
(1)

Premier système

L'une des fins de la métaphore chez Proust est de montrer l'unité dans la diversité. La métaphore musicale remplit également cette fonction, ce qui pose un problème de classification en ce qui concerne le premier système. Puisque le premier terme relève de l'univers proustien et que celui-ci est d'une complexité et d'une grandeur incommensurables, il a été extrêmement difficile de trouver les catégories qui pouvaient rassembler les quelque 200 métaphores musicales qui relient des vérités puisées aux antipodes du monde de Proust.

Il fallait recourir à un expédient. C'est alors que nous sommes remontés jusqu'aux principes mêmes de la musique pour trouver une base de classification au premier terme des métaphores musicales.

L'on reconnaît que la musique se divise en trois éléments: la mélodie, l'harmonie et le rythme.



Le son est le principe de la mélodie et de l'harmonie, et le mouvement le principe du rythme. En divisant les métaphores musicales selon les principes de son et de mouvement, et selon quelques autres rubriques d'importance secondaire, nous avons obtenu les résultats suivants: sons et bruits, 107 métaphores; mouvements, 34 métaphores; sentiments, 20 métaphores; qualités, 11 métaphores, description physique, 8 métaphores; rapports, 7 métaphores; et enfin, un total de 22 métaphores musicales de toutes sortes que nous avons rassemblées sous la rubrique "divers".

Ces résultats sont présentés sous forme de tableau synoptique à la page 13. Ce tableau se divise, selon l'horizontale, en trois parties qui correspondent aux trois volumes d'A la recherche du Temps perdu dans l'édition de la Pléiade. Les chiffres sont des références qui indiquent la page d'un des trois volumes où l'on trouvera une ou plusieurs métaphores musicales. Il faut noter que, si la somme totale des références données dans ce tableau est inférieure à 208, (nombre exact de métaphores musicales que nous avons relevées dans A la recherche du Temps perdu) cela s'explique par le fait que l'on trouve assez souvent deux, trois et même quatre métaphores musicales dans une seule page.